

Jean-Luc Arnaud, *La carte de France – Histoire et techniques*, Marseille, éditions Parenthèses, à paraître en mai 2019

Ce livre est consacré à la cartographie de la France produite ou bien publiée au cours des 250 dernières années. Les principaux protagonistes de cette histoire sont les établissements nationaux chargés de ces publications. Il s'agit du Dépôt de la guerre qui devient ensuite le Service géographique de l'armée (SGA) puis l'Institut géographique national et enfin, en 2012, l'Institut national de l'information géographique et forestière (IGN).

Les cartes traitées dans cet ouvrage sont des séries cartographiques. Elles constituent le socle de la cartographie de la France ; à ce titre, elles sont plutôt détaillées. L'échelle de réduction de la plus grande part varie entre le 1:10 000 et le 1:200 000. Plus le taux de réduction est faible, plus le document qui en résulte est grand. A l'échelle 1 :100 000 par exemple, la carte de France mesure environ 10 mètres de côté. Or, il n'est pas envisageable ni d'imprimer, ni de manipuler des documents de cette taille, ainsi, ils sont chacun publiés en plusieurs feuilles.

Cette distribution de l'information entre plusieurs unités matérielles a une forte incidence sur le résultat obtenu car elle ne permet pas une vision synoptique de la carte. Autrement dit, chaque carte de France organisée en série comporte une multitude de données locales mais elle ne figure jamais la France comme un ensemble. Deux raisons sont à l'origine de cette particularité des séries cartographiques. Tout d'abord l'assemblage des feuilles est une opération à peu près impossible pour peu que sa taille dépasse quelques mètres de côté. Les seuls exemples sont récents et ils ont été réalisés dans le cadre d'évènements de courte durée. Mais, dans ce cas, si la carte laisse une forte impression sur les visiteurs, ce n'est pas tant pour l'image générale qu'elle livre que pour son étendue et pour la masse de travail qu'elle représente. Par ailleurs, le code graphique utilisé pour ces cartes est conçu de manière à figurer un maximum de détails pour une consultation rapprochée. On les examine à des distances qui varient entre quelques décimètres et quelques centimètres. Dans ce contexte, les dizaines de mètres de recul qui sont nécessaires pour embrasser les larges assemblages donnent une image assez floue qui ne rend pas compte des éléments structurants du territoire à l'échelle de l'ensemble observé.

Pour la France, la première série cartographique est la carte de Cassini publiée à partir du milieu du 18^e siècle, elle compte 181 feuilles. A l'autre extrémité de la période examinée, les années 2000 sont marquées par une évolution du mode de production qui donne lieu au déclassement des séries cartographiques. Autrement dit, ce livre traite de l'ensemble de la période au cours de laquelle des séries cartographiques ont été publiées pour figurer le territoire national. Actuellement et depuis une quinzaine d'années, la production des cartes est numérique. Le découpage en feuilles intervient seulement à la fin du processus, pour préparer l'impression des documents. Ainsi, l'utilisation du numérique a donné lieu à une déconnexion entre le mode d'enregistrement des informations cartographiques et la fabrication des versions imprimées.

Entre essai et érudition

Ce livre, composé de deux parties, combine un essai et un travail d'érudition. Plusieurs aspects de la production cartographique traversent l'ensemble, ou une part importante, de la période considérée, ils sont traités de manière thématique à travers les sept chapitres de la première partie. La seconde, consacrée à la présentation des documents, est organisée série par série, suivant l'ordre chronologique de leur publication. Pour chaque série, la

présentation de sa version principale est complétée par des notices qui traitent de ses éditions particulières et des cartes dérivées qui en ont été tirées. Ce mode d'exposition des données montre que si la plus grande part de la production est organisée suivant des principes de complémentarité, on note aussi des concurrences, des hybridations, des contaminations... La généalogie des cartes de France reste à écrire ; ce livre se propose d'y apporter une première contribution.